

Mouvement du blé canadien, année de récolte 1924-25.¹—La description du mouvement du blé canadien doit nécessairement commencer par l'inventaire des stocks de blé provenant principalement de la division d'inspection de l'ouest. La récolte de blé de 1924, centralisée sur les marchés de l'ouest durant les douze mois commencés le 1er août 1924 et terminés le 31 juillet 1925, s'élevait à 236.7 millions de boisseaux. D'autres acquisitions, notamment un report de 29.8 millions de boisseaux de l'année précédente, portèrent les stocks de blé de l'ouest à 266.8 millions de boisseaux. Sur une quantité de 197.8 millions de boisseaux absorbée par le commerce, 89.9 millions de boisseaux ont été expédiés dans la division de l'est, et 84.5 millions de boisseaux ont été exportés directement en Grande-Bretagne. Les exportations directes aux Etats-Unis ont été de 2.9 millions de boisseaux, et aux autres pays, de 6.0 millions de boisseaux, ce qui donne un volume de 183.5 millions de boisseaux expédiés de l'ouest. Les minoteries ont transformé en farine environ 14.3 millions de boisseaux de blé, dont 12.2 millions pour la consommation domestique. Les expéditions de blé par rail, parties de la division de l'ouest et dirigées vers l'est, y compris les envois à la minoterie Ogilvie de Fort-William, pour mouture, représentent 8.6 millions de boisseaux. Le blé expédié de Fort William et Port Arthur, par voie des lacs, soit 155.0 millions de boisseaux, se répartissait en 81.4 millions de boisseaux dirigés sur les ports canadiens et 73.3 millions de boisseaux sur les ports américains. Les expéditions aux ports canadiens accusent une diminution de 40 p.c. mais les expéditions aux ports américains ont décliné de 51 p.c., comparativement à 1923-24. Les ports lacustres canadiens les plus favorisés furent Goderich, où les arrivages par eau ont été de 10.5 millions de boisseaux, Port McNicoll, 9.5 millions de boisseaux par eau et Port Colborne, où l'ensemble des arrivages a donné 45.8 millions de boisseaux, ce qui représente une diminution de 8.2 millions de boisseaux comparativement à l'année précédente. Des ports lacustres américains recevant du blé canadien, Buffalo a été le plus important, les arrivages de Port Arthur et Fort William formant un total de 70.9 millions de boisseaux. Les exportations par le port de Vancouver, y compris une petite quantité expédiée aux Etats-Unis, se sont montées à 24.0 millions de boisseaux, comparativement à 53.8 millions de boisseaux l'année précédente.

Le blé employé comme semence fut estimé à 36.7 millions de boisseaux et les stocks à la fin de l'année étaient de 17.9 millions de boisseaux.

La masse de blé formée dans l'est, durant l'année de récolte, fut constituée non seulement par les 25.4 millions de boisseaux récoltés dans l'est, mais aussi par les 89.9 millions de boisseaux reçus de l'ouest. Le report de l'année précédente était de 11.2 millions de boisseaux, ce qui joint à une modique importation des Etats-Unis, portait les stocks de l'est à 126.9 millions de boisseaux. La répartition de cette masse s'est opérée de la manière suivante: 7.5 millions de boisseaux en mains à la fin de l'année, 39.0 millions de boisseaux exportés par le St-Laurent, 5.6 millions de boisseaux expédiés en hiver par le port de St-John. De plus, 8.4 millions de boisseaux ont été expédiés au Royaume-Uni et à d'autres pays par les ports américains de l'Atlantique. Les principaux de ces ports ayant contribué à l'exportation du blé canadien tant de l'est que de l'ouest sont New-York, 34.3 millions de boisseaux, Philadelphie, 15.9 millions de boisseaux, et Baltimore, 5.6 millions de boisseaux.

Le Canada exporta aux Etats-Unis pour la consommation de ce pays 3.1 millions de boisseaux; au Royaume-Uni, 115.7 millions de boisseaux et à différents

¹ Pour plus d'informations, voir le rapport sur le commerce des grains du Canada, publié par la section du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique.